

Investissements records dans les remontées mécaniques

En 2003, la vallée a investi 20,8 millions d'euros dans la construction de nouveaux appareils, soit 14 % du total français. Du jamais vu !

C'est du jamais vu ! En 2003, 16 % des investissements français dans le secteur des remontées mécaniques ont été réalisés en Maurienne. Michel Bouvard, député, ne boudait pas son plaisir de rappeler ce montant record à l'occasion de l'inauguration du nouveau télésiège de Valloire. Un résultat d'autant plus exceptionnel que, toutes stations françaises confondues, les dépenses n'ont jamais été aussi élevées qu'en 2003 (324 millions d'euros).

La Maurienne confirme ainsi son immense potentiel de développement. En s'attardant uniquement sur la construction de nouvelles remontées mécaniques, 20,8 millions d'euros HT ont été investis dans la vallée (8,41 millions en 2002). Un montant équivalent à 14 % du total français (à comparer aux 6,92 % de 2002...) et à 36,5 % du total savoyard !

20,8 millions investis

En tête du classement maurienais, on retrouve Valloire, qui a construit deux nouveaux appareils pour un coût de 6,4 millions d'euros HT. A lui seul, le télésiège débrayable 6 places de la Brive a coûté 5,2 millions...

Les stations des Sybelles sont juste derrière, avec 7,04 millions d'euros d'investissements en 2003, aménagement de l'Ouillon oblige... Dans la corbeille, on retrouve Saint-Sorlin (4,4 millions), qui a construit deux remontées, dont le télésiège six places débrayable de l'Eau d'Olle, La Toussuire (trois téléskis pour 1,13 million), Le Corbier (1,08 million pour deux téléskis) et Saint-Jean-d'Arves (425 000 euros).

Val Cenis, avec le télésiège de La Ramasse (4,8 millions), Les Karellis (télésiège des Arpons, 1,7 million) et Valmeinier (télésiège de Pré Aynard) complètent ce prestigieux tour d'horizon.

Un nouveau virage

S'il est vrai que la vallée part de loin par rapport aux grandes stations alpines, elle pèse désormais un poids conséquent dans le secteur des remontées mécaniques. «La Maurienne a bien engagé le virage pour devenir une destination majeure sur le marché des sports d'hiver», insistait dernièrement Michel Bouvard. En effet, signe positif, la vallée est en passe de relever le pari qui consiste à augmenter ses capacités d'accueil touristique pour financer la modernisation de ses domaines skiables.

Stéphane Perrin

Source : "Aménagement et montagne"



Valloire, avec 6,4 millions d'euros consacrés à de nouvelles remontées, tient son rôle de locomotive.



L'équipement de l'Ouillon (ici, l'arrivée du télésiège de l'Eau d'Olle) a "boosté" le volume des investissements maurienais.

Les Sybelles dans la cour des grands !

Le rêve est devenu réalité à l'aube de l'hiver... Les stations des Sybelles sont désormais reliées skis au pied par le massif de l'Ouillon. Pour 2003, l'investissement a été de taille : 7,04 millions d'euros, rien que pour la construction de nouvelles remontées mécaniques. Forcément, cet aménagement, qui fera date dans l'histoire des sports d'hiver de la vallée, a dopé le volume d'investissements de la Maurienne en

2003. Le télésiège 6 places débrayable de l'Eau d'Olle (4,1 millions d'euros) se présente comme la pièce maîtresse. C'est grâce à cet appareil que les domaines skiables de Saint-Sorlin et du Corbier/La Toussuire ne font plus qu'un.

Du côté du Corbier, l'accès au sommet de l'Ouillon a nécessité la construction de deux téléskis (1,08 million d'euros), dont celui du Torret (1 260 m de long).

Enfin, La Toussuire a aménagé trois téléskis qui assurent la liaison entre la Tête de Belard et l'Ouillon. Sur ce versant, ces appareils ne sont "qu'un avant goût" des deux téléskis 6 places qui seront construits cet été par la Soremet.

Entre 1998 et 2007, les stations des Sybelles ont prévu d'investir 50 millions d'euros dans leurs domaines skiables. L'avenir s'annonce radieux...

S.F.

Valloire restructure le massif du Crey du Quart

En 2003, la station a concentré ses investissements sur le massif commun à Valmeinier.

Afin de renforcer la liaison avec Valmeinier, la régie touristique de Valloire a consacré, en 2003, 8,6 millions d'euros à des travaux d'équipement du massif du Crey du Quart.

Déjà, la construction du nouveau télésiège 6 places de la Brive 2 représente un investissement de 4,8 millions d'euros HT. Pouvant transporter 3 000

skieurs par heure, l'appareil s'inscrit dans le prolongement de la télécabine du Crêt de la Brive. «Ce télésiège contribue à fluidifier l'accès au sommet du Crey du Quart», indique Eric Dournon, directeur de la régie touristique. Plus vite, plus confortablement, pourrait être la devise de Valloire.

Dans le même secteur, un vieux télésiège a été remplacé par

un télésiège 4 places, le Lac de la Vieille. Coût de l'opération : 1,2 million d'euros HT. Le démontage du télésiège offre désormais la possibilité d'aménager une retenue colinaire pour l'enneigement artificiel.

85 nouveaux enneigeurs

Car, outre la volonté de se doter de remontées mécaniques à la hauteur des programmes immobiliers en cours, Val-



Le télésiège de la Brive 2 offre un débit de 3000 skieurs/h.

loire avait pointé une autre faiblesse sur le massif du Crey du Quart : le retour station. Pour remédier, 85 canons à neige ont été installés en 2003, assurant une descente jusqu'au pied des pistes d'un bout à l'autre de la saison.

Du côté de Valmeinier, 2003 marquera le remplacement d'un "vieux" télésiège des Drozes. Encore des travaux en perspective...

S.